

## Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD. ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103 tél réd (039) 31088, tél adm et publ (039) 31087 CCP 23 313. Lausanne: Saint-Pierre 1, tél (021) 226910, CCP 10 8300. Genève: Argand 4 tél (022) 324240 CCP 17 7715. ABONNEMENTS: 1 mois Fr 4 — 3 mois Fr 11 — 6 mois Fr 22 — 1 an Fr 44 — LE NUMÉRO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt



### L'OPINION DE MAX WEBER

## Après la dévaluation de la livre

La dévaluation de la livre n'a pas touché d'autres milieux et l'image de la semaine d'avant ne s'est guère modifiée. A côté de l'Irlande et du Danemark qui ont dévalué immédiatement, il y a eu Israël et la Nouvelle-Zélande, puis l'Espagne et une série de petits pays qui sont liés au marché britannique par la livre sterling comme Hong-kong, Malte, Chypre, le Népal, la Jamaïque. La plupart d'entre eux ont dévalué de 14,3% comme la Grande-Bretagne. Le Danemark s'est contenté de 7,9%. Mais n'ont pas dévalué l'Afrique du Sud et l'Australie qui appartiennent au Commonwealth, en outre le Portugal et la Norvège. On reconnaît généralement que le changement du cours de la monnaie britannique a été entrepris à bon escient et au bon moment.

### Les conséquences pour la Grande-Bretagne

Le Fonds monétaire international a accordé à la Grande-Bretagne un crédit de 1,4 milliard de dollars (6 milliards de francs). Celui-ci ne sera vraisemblablement pas utilisé, car l'argent reflue à Londres: les spéculateurs doivent se couvrir. La balance des paiements va s'améliorer. L'exportation est favorisée, puisque les produits anglais seront meilleur marché à l'étranger. La réduction ne sera pas de 14%, parce qu'on supprimera ce printemps la prime de 3% aux exportations, que certaines matières premières importées renchéiront et que le coût de la vie augmentera quelque peu.

La vis de la déflation pourrait à notre avis se desserrer un peu. Mais le gouvernement n'en fera provisoirement rien, afin de lutter contre le renchéirissement. On prévoit aussi des mesures d'économies dans le budget d'Etat, notamment pour les dépenses militaires à l'étranger, ce qui allégera la balance des paiements. Ce qui sera décisif, c'est la faculté qu'aura l'industrie anglaise à produire pour l'exportation en utilisant les modestes avantages de la dévaluation. En France, où l'on a préconisé cette dévaluation, on nourrit quelques réserves à ce sujet et l'industrie française est encore moins enchantée maintenant d'une candidature anglaise à la CEE.

### Les effets pour la Suisse

La modification du taux de change n'affectera pas beaucoup notre pays. Les exportations vers les pays qui ont dévalué représentaient l'année dernière 1,9 milliard ou 13,7% des exportations totales. La moitié va en Grande-Bretagne. Il faudra compter sur une petite diminution. En outre la concurrence britannique se fera

plus forte sur les marchés mondiaux. Quant aux autres pays, leur dévaluation n'apportera pas d'effets qui puissent nuire à notre économie.

En revanche, notre tourisme sera plus sensible aux fluctuations. La limitation de devises à 50 livres par personne et par année a déjà réduit le nombre de touristes britanniques. Ce même montant représente maintenant moins d'argent. On avait pensé que la limitation des devises tomberait puisque la dévaluation est un frein en elle-même. Mais le ministre britannique des Finances reste sur ses positions. Il s'agit aussi d'une question politique: tant que le peuple britannique connaît des mesures limitatives, on empêche ceux qui en ont les moyens d'entreprendre des voyages à l'étranger. Peut-être y aura-t-il un relâchement de ces mesures au cours de l'année prochaine.

### Le dollar tiendra-t-il le coup?

Dans notre premier commentaire sur la dévaluation du sterling, nous supposions déjà que la spéculation se tournerait du côté du dollar. Ce qui s'est fait promptement. Radio Beromünster a diffusé à ce sujet deux commentaires qui se contredisaient complètement. D'abord on y a dit que le prix de l'or, et donc du dollar, tiendrait bon et que depuis la guerre la spéculation sur l'or s'était révélée une mauvaise spéculation. D'autre part, lors d'un entretien avec un directeur commercial, on a dit que la situation était incertaine, qu'il était bien possible que le cours du dollar vienne aussi à chanceler. En tout cas, on nous a demandé le lendemain si le dollar allait aussi être dévalué et quelles en seraient les conséquences.

Nous sommes de l'avis que la nervosité qu'a causée la dévaluation du sterling ne devrait pas être entretenue. Il n'y a pas de raison à cela. La situation de la monnaie américaine est tout autre que celle des Britanniques.

Il est vrai que les Etats-Unis ont une balance des paiements déficitaire depuis des années. Mais la balance commerciale des USA est très saine. Par leur valeur, les exportations représentent presque le double des importations. Le déficit de la balance des paiements provient, d'une part, des dépenses militaires pour la guerre au Vietnam et de l'aide pour le développement de pays du monde entier, et, d'autre part, des investissements massifs de l'économie privée à l'étranger. Si l'on y mettait le hold, la balance retrouverait son équilibre.

Le président Johnson cherchera à éviter une dévaluation à tout prix parce qu'à côté des dépenses occasionnées par la guerre au Vietnam,

il ne tient pas à assumer d'autres charges et parce que la considération des USA aux yeux du monde est en jeu. Il a aussi d'autres moyens de parade que Wilson. Les réserves d'or sont de 12,5 milliards de dollars. Il y a aussi de grosses dettes en dollars. La masse en circulation doit représenter 3 milliards. Elle pourrait être augmentée en supprimant la garantie d'or de 25% sur la monnaie. On pourrait aussi réaliser les énormes avoirs sur l'étranger qui dépassent très largement les dettes.

Il n'en reste pas moins que la France joue un tour au dollar, comme avant à la livre, en sortant du pool de l'or. Cela a provoqué une grosse spéculation sur l'or. En Suisse, les banques ont renoncé aux opérations à terme — c'est-à-dire à des achats qui seront payés plus tard, après la vente de l'or acheté — ce qui limitera la spéculation.

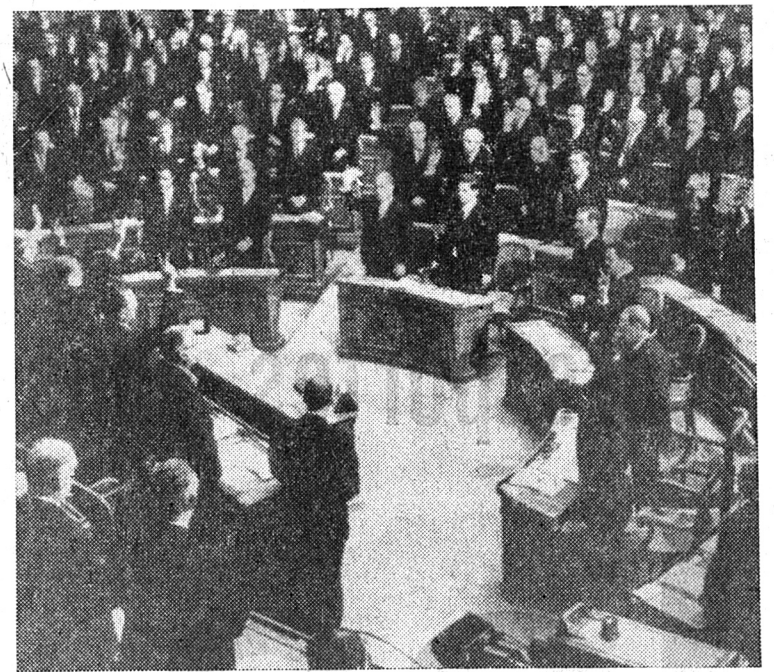
### Campagne internationale pour assurer le cours des monnaies

Le pool de l'or résulte de l'accord des grandes banques centrales de satisfaire en commun au taux actuel du dollar la demande d'or. La Banque de France, soit de Gaulle, a échangé depuis longtemps tous ses dollars en or et spéculé sur une augmentation du prix de l'or. Les Américains en sont très fâchés, mais ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour contrer cette intention. Il est bien probable que la France paiera tôt ou tard les difficultés qu'elle crée aux économies américaine et britannique. Le pool de l'or fonctionne très bien sans la France, qui n'y participait que pour 9%, et évite une réévaluation du prix de l'or. Tous les pays y trouvent leur intérêt.

L'autre dimanche, les chefs des banques centrales formant le pool de l'or ont eu une conférence en France. S'y sont trouvés réunis les représentants de l'Allemagne, de l'Italie, de la Belgique, de la Hollande, de la Grande-Bretagne, de la Suisse et des Etats-Unis. Ils ont décidé de garantir le prix de l'or au niveau fixé par les USA, soit à 35 dollars par once, donc de maintenir par des mesures communes le cours actuel des changes. Cela forme naturellement un front de défense très fort et la France y brille par son absence. Désire-t-elle peut-être aider la production soviétique qui n'est pas rentable aux taux pratiqués actuellement? La conservation de l'ordre économique est bien plus importante que les intérêts particuliers de certains Etats. Les mesures prises devraient avoir raison des dernières attaques de la spéculation.

MAX WEBER.  
(« Tagwacht », trad. J.-P. Métral.)

### Assermentation de nouveaux conseillers



Lundi a débuté à Berne la trente-huitième période de législature des Chambres fédérales. Un des premiers points de l'ordre du jour a été l'assermentation des conseillers nationaux (notre photo).

### NOUVELLES SUISSES

## A Genève: Un scandale politique M. Pierre Raisin à l'IOS

Après avoir été annoncée, puis démentie par les amis politiques de l'intéressé, la « Feuille d'Avis officielle » confirme la nomination du conseiller administratif Pierre Raisin, libéral, avocat au barreau de Genève, en qualité d'administrateur de l'IOS Administrative S.A., Genève, rue de Lausanne 119; avec M<sup>r</sup> Raisin, sont nommés aux mêmes fonctions MM. Walter Dettwiler, de Bâle, domicilié à Gex, et Jean de Muralt, de Montreux, domicilié à Veyrier; M. Dettwiler présidera le Conseil d'administration, alors que M. de Muralt en sera le secrétaire. Tous les trois signeront individuellement.

Si les nominations de MM. Dettwiler et de Muralt sont dans l'ordre des choses du monde capitaliste et affairiste, il n'en va pas de même de celle de M. Raisin qui occupe des fonctions importantes au sein de l'exécutif de la ville de Genève. Sa nomination est un véritable scandale qui laisse loin derrière lui les affaires

qui troublèrent l'atmosphère politique de la cité il n'y a pas si longtemps et dont nous supportons encore les séquelles. Qu'en pense M. François Picot, autre libéral, qui siège à la Municipalité de la ville de Genève, qui, dès qu'il fut candidat, annonça qu'il consacrerait tout son temps à ses fonctions? Qu'en pensent les autres libéraux qui, ces derniers jours, clamaient que, sur la pression du Parti libéral, M. Raisin avait renoncé aux fonctions à lui offertes par IOS?

Cette affaire ne va pas en rester là, et, si M. Raisin ne comprend pas qu'il doit se démettre de ses fonctions à la ville de Genève ou quitter l'IOS, d'autres le lui feront comprendre publiquement.

Ce nouveau scandale montre une fois de plus combien le Parti socialiste avait raison d'exiger l'application de l'incompatibilité aux conseillers administratifs de la ville de Genève. Il faudra bien y arriver un jour.

## Chambres fédérales: Brève séance

La première semaine de la session des Chambres fédérales a pris fin vendredi matin par une brève séance. Le Conseil national s'est occupé de l'agrandissement de l'Ecole polytechnique fédérale et, à la suite d'une interpellation de M. Hofer (PAB, Berne), de la politique scientifique en général. Il s'agit de voter un nouveau crédit de 174 millions pour

l'EPF. M. Hofer, pour sa part, a parlé de l'Institut de recherches nucléaires en construction à Villigen et de notre participation au Super-CERN. La discussion continuera lundi.

Le Conseil des Etats, lui, a voté des crédits de 53 millions pour divers projets de construction des PTT, y compris un crédit additionnel pour le centre postal de Lausanne-Gare.

## Vers une amélioration du salaire réel des fonctionnaires fédéraux

Le Conseil fédéral va bientôt publier un message proposant une amélioration du salaire réel des fonctionnaires fédéraux. Un communiqué publié à l'issue des pourparlers du 1<sup>er</sup> décembre indiquait qu'il avait adopté le principe de cette augmentation et, cette semaine, aux Cham-

bres fédérales, la publication du message a été annoncée. Des commissions vont se constituer, mais avant le débat parlementaire de nouveaux pourparlers auront lieu avec les représentants du personnel. La prochaine rencontre est fixée au 19 janvier.

## Cela s'est passé dans notre pays

**BRUNNEN:** Découverte macabre. — Un gardien de voie de la ligne du Saint-Gothard, qui faisait un contrôle matinal, a fait une découverte macabre dans le second tunnel après Brunnen, le tunnel de Fronalp. Il aperçut soudain un pied humain. Ce pied fut envoyé à l'Institut de médecine légale, à Zurich. Il semble que l'accident se soit passé il y a un certain temps déjà, cette décomposition présentant des signes de décomposition.

Comme aucun accident de ce genre n'a été signalé en Suisse, il s'agira de rechercher s'il s'en est produit un de cette nature dans un pays voisin.

**BERNE:** W. Spühler à Paris. — Le chef du Département politique, W. Spühler, se rendra à Paris pour participer, lundi, à la 41<sup>e</sup> session du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. Cette session sera principalement consacrée à l'examen des

aspects politique de l'intégration européenne, ainsi que des relations du conseil avec les Nations Unies et les Etats tiers.

**ZURICH:** Gros incendie. — Un incendie a éclaté dans une grange du village zurichois d'Unterengstringen. Cette grange, qui servait de dépôt à une fabrique de meubles de cuisine et d'éléments préfabriqués, a été totalement détruite. Les dégâts s'élevaient à plus de 100 000 fr.

### La quarantième voiture de Fritz Pfenninger



Lors des quinziesmes Six-Jours de Zurich, qui se sont terminés jeudi, le cycliste Fritz Pfenninger a gagné sa quarantième voiture!

Les magasins de la ville de La Chaux-de-Fonds

# ouvriront

leurs portes sans interruption jusqu'à 22 heures

# les jeudis

# 14 et 21 décembre

Pour l'achat  
d'un beau  
et bon TAPIS

à un prix avantageux  
Une bonne adresse:

**MEUBLES  
MÉTROPOLE**

LA CHAUX-DE-FONDS

**SERMET & HURNI**

Avenue Léopold-Robert 100  
Tél. (039) 3 43 65

Choix considérable,  
prix imbattables

MILIEUX bouclés, dès Fr. 90.-, 95.-,  
120.-, 140.-, 155.-, 180.-, etc.  
Grandeur 240x340 cm., Fr. 185.-  
MILIEUX laine, dès Fr. 135.-, 150.-,  
175.-, 190.-, 210.-, 240.-, 290.-, etc.  
Grandeur 240x340 cm., Fr. 330.-  
TOURS DE LITS, dès Fr. 95.-, 105.-,  
135.-, 150.-, 165.-, 180.-, 230.-, etc.

TOUTES LES NOUVEAUTÉS  
EN TAPIS DE FOND

Voyez notre vitrine et notre très  
grand choix. — Nous réservons  
pour les fêtes! — Belles facilités  
de paiement.

ÉTAT CIVIL DU LOCLE

7 décembre 1967

**Promesse de mariage**

Monnier André-Paul et Huguenin-Elie Ma-  
rie-Claire.

**Mariage**

Robert-Nicoud Eric, radio-électricien, et  
Leuba Jacqueline-Josée.



VILLE DE  
LA CHAUX-DE-FONDS

Direction des travaux  
publics  
**AVIS AUX CONDUCTEURS  
DE VÉHICULES**

Les conducteurs de véhicules sont  
avisés que les engins de déneige-  
ment et les sableuses munis du feu  
clignotant jaune sont autorisés à cir-  
culer à contre-sens dans les rues à  
sens unique afin d'accomplir leurs  
parcours dans le plus bref délai  
(art. 85, al. 3, OCR).

Tous les usagers de la voie publique,  
notamment les conducteurs de véhi-  
cules, sont invités à tenir compte de  
ce risque particulier à la période  
d'hiver et à faire preuve de prudence  
à cet égard.

Les conducteurs sont en outre avertis  
que c'est à leurs risques et périls  
qu'ils laissent stationner leurs véhi-  
cules sur la voie publique; ils entra-  
vent les déplacements des chasse-  
neige et peuvent se trouver complè-  
tement pris dans les amas de neige.  
La Direction des travaux publics dé-  
cline toute responsabilité pour les  
dégâts qui pourraient être occasion-  
nés aux véhicules (art. 20, al. 3, OCR).  
La Chaux-de-Fonds,  
le 7 décembre 1967.

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Une machine à écrire suisse HERMES dans chaque foyer

**HERMES**

LA MACHINE À ÉCRIRE SUISSE PARFAITE

Modèle Baby, super-légère et pour-  
tant robuste, contenue dans un coffret  
métal

Fr. 248.-

Modèle Media, adoptée par l'armée  
suisse à cause de sa solidité à toute  
épreuve, coffret tout métal

Fr. 395.-

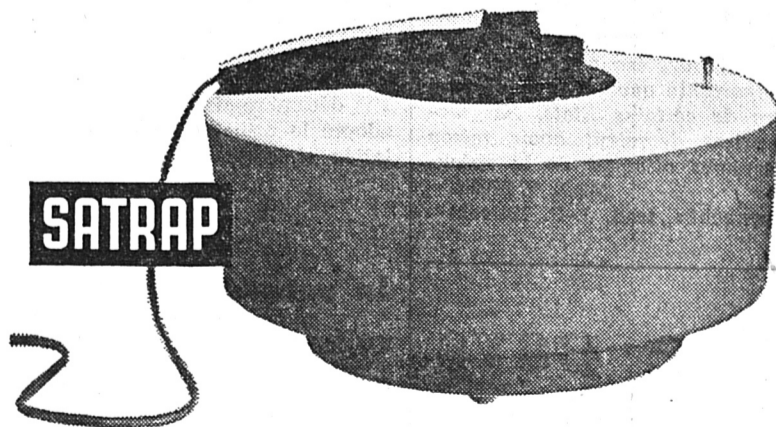
Modèle 3000, la grande portative pos-  
sédant tous les raffinements de la  
machine de bureau: tabulateur, mar-  
geurs éclairés visibles, etc.; coffret tout  
métal

Fr. 560.-

Mise à l'essai gratuite, location-vente, reprise avantageuse d'anciens modèles  
et service d'entretien chez

**Reymond**

LA CHAUX-DE-FONDS, Serre 66, tél. (039) 3 82 82  
NEUCHÂTEL, Saint-Honoré 5, tél. (038) 5 44 66



Température à la carte.  
Servie par le nouvel  
humidificateur  
SATRAP-humisana.

Une nouvelle façon d'humidifier l'air de vos  
pièces. SATRAP-humisana ne fait pas  
que projeter de l'eau. Il la vaporise  
silencieusement, jusqu'à raison d'un demi-  
litre par heure. Il ne crée pas de zone  
froide, pas plus qu'il ne dépose de calcaire  
sur vos meubles ou sur vos tapis.  
Fr. 35.- avec ristourne.



Approuvé par l'ASE. 1 année de garantie.  
Service après-vente dans toute la Suisse.  
SATRAP en vente uniquement dans les  
magasins à l'enseigne Coop.

Votations

des 16 et 17 décembre 1967

## FORUM PUBLIC

Les votations cantonales sont importantes et mar-  
queront un tournant de notre politique sociale.

**Citoyens, citoyennes,**  
c'est à vous que s'adresseront les personnalités  
suivantes:

**Mercredi 13 décembre 1967, à 20 h. 15**  
La Chaux-de-Fonds, Maison du Peuple, 2<sup>e</sup> étage:

M. Petithuguenin, représentant des hôpitaux  
Me Fr. Jeanneret, secrétaire-juriste des mé-  
decins  
M. H. Verdon, représentant des caisses de  
maladie  
M. Knutti, préposé aux « maisons d'enfants »

**Jeudi 14 décembre 1967, à 20 h. 15**  
Neuchâtel, Buffet de la Gare, salle du 1<sup>er</sup> étage:

Me J. Bietry, représentant des hôpitaux  
Dr Perrin, représentant des médecins  
M. Rochat, représentant des caisses de ma-  
ladie  
M. Mayor, pour les « maisons d'enfants »  
M. J.-P. Robert, Organe de contrôle de la  
loi sur l'assurance maladie

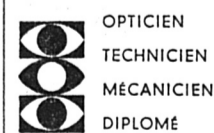
Pour une aide efficace à tous les hôpitaux  
Pour le développement de l'assurance maladie  
Pour une réorganisation des maisons d'enfants

# 3 X OUI

Association suisse de politique sociale:  
R. DUVOISIN

**von Gunten**

Verres de contact



Av. Léopold-Robert 21

FEU 18

## NOËL À PERREUX

La fête de Noël ayant été fixée  
au dimanche 17 décembre, nous  
informons les parents, les amis  
des malades et le public en gé-  
néral que les dons seront reçus  
avec la plus vive reconnaissance.  
Compte de chèques postaux:  
20 - 273. LA DIRECTION

**CRÉDIT**

RAPIDE  
DISCRET  
COULANT

**Meubles Graber**

AU BUCHERON

# LA VIE CULTURELLE

## Roger Vailland: Un brave type

Lors d'un voyage en Europe de l'Est, entrepris il y a quelques années, je me rappelle toujours quel avait été mon ébahissement en constatant que toutes les personnes qui s'intéressaient à la littérature française me citaient Roger Vailland parmi ceux qu'elles considéraient comme les écrivains contemporains les plus marquants et les plus talentueux. A cette époque, je ne le connaissais qu'imparfaitement, n'ayant lu que « La Loi », « 325 000 Francs », « Le Colonel Foster plaidera coupable » et divers articles de journaux.

En conséquence, je n'osais contredire trop résolument mes interlocuteurs; tout au plus leur faisais-je remarquer qu'en Suisse et en France, je ne connaissais personne qui le plaçât au même niveau qu'un Eluard, qu'un Aragon, qu'un Sartre ou qu'un Malraux. Mes interlocuteurs demeureraient sceptiques: visiblement, ils me soupçonnaient d'être influencé par la propagande occidentale et de refuser son rang à Vailland en raison de son militantisme marxiste.

Le temps a passé et j'avoue ne m'être plus beaucoup soucieux de lire Vailland. Mais voilà que les Editions Rencontre ont commencé à éditer ses œuvres complètes. Je me suis jeté à l'eau. Cependant, maintenant que j'ai dévoré une bonne vingtaine de ses œuvres, je confesse que je ne me fais pas une image bien meilleure de leur auteur que naguère.

Tout au long, Vailland apparaît comme un brave type, qui s'est efforcé d'ingurgiter la doctrine communiste, parce qu'il a, somme toute, « un bon fond », comme on dit chez nous, mais qui, sans cesse, retombe dans ses errements de jouisseur bourgeois épais. Je le comparerais volontiers, fors le style, à Jean-Baptiste Rousseau, cet auteur aujourd'hui passablement oublié, mais qui délecta ses contemporains en alternant psaumes et écrits licencieux.

Vailland se serait sans doute insurgé contre le fait qu'on veuille lui attribuer une telle filiation. Il se veut petit-fils de Stendhal et de Choderlos de Laclos, sur les ouvrages et les idées desquels il revient avec une persistance lassante. Hélas! Quelle que soit sa volonté, quelle que soit la qualité de son style, qu'il a direct et souvent lapidaire, il n'arrive jamais à les égaler et ne peut pas plus être classé parmi leurs pairs qu'ils ne peuvent être considérés comme ses pères!

C'est que notre brave Vailland est trop turlupiné par sa conscience. Elevé dans un climat de stricte obédience catholique, converti à un communisme moralement exigeant, qui lui tient lieu de religion, il n'a pas l'égoïsme fondamental de Stendhal ou d'un Laclos. Ses appétits de luxe peuvent être puissants, son goût du libertinage peut être incoercible par moments, il n'arrive pas à chasser sa mauvaise conscience. Si bien qu'à lire son œuvre complète, on en reste à ne pas le priser davantage en tant qu'écrivain, mais on en vient, paradoxalement, à s'attacher à lui en tant qu'homme et à se plonger dans ses volumes avec ardeur pour le mieux connaître et pour mieux déchiffrer le conflit intérieur qui est le sien, mais qui est aussi celui de beaucoup de braves types, dont la notoriété n'a pas été la même que la sienne.

Qui écrira un jour une vie de Roger Vailland? Bien traité, le sujet pourrait, vraisemblablement, assurer une gloire plus durable que celle de ce dernier.

WILLY BRANDT.

### Quelques citations

Rien n'est plus à l'opposé du libéralisme que ce que nous appelons l'homme à femmes ou le coureur. (« Le Regard froid »)

Aujourd'hui je m'interdis strictement l'usage, entre autres, du mot « dialectique » que nos contemporains, philosophes compris, n'utilisent plus que pour masquer la confusion de leurs idées. (« Le Regard froid »)

Etre bon, c'est ne pas trouver son plaisir à humilier les autres. (« Un Jeune Homme seul »)

Les vrais amants ne sont pas des possédés. L'amour est aussi un plaisir, l'amour est d'abord un plaisir. C'est le plaisir de deux êtres qui se caressent et qui se prennent lorsqu'ils le désirent. (« Les Mauvais Coups »)

## MÉLI-MÉLO OPUS 4

Puisqu'on descend du singe, on devrait être capable d'y remonter, que diable!

Ne jamais rien écrire qui puisse vieillir.

N'écrire jamais que des mots, des phrases, des paragraphes, des chapitres qui passeront le cap du temps, qui resteront imperméables aux outrages des ans. Autrement dit, ne jamais rien écrire qui puisse se démoder. Autrement dit encore: écrire d'une manière éternelle, dans une forme, dans un style éternels. Tenter d'écrire des choses qui ne vieilliront pas. Orgueil de plume? Peut-être. Mais plus vraisemblablement désir d'écrire « vrai ». Désir d'écrire quelque chose qui soit « d'une éternelle actualité ».

Elle cause plus qu'elle ne parle!

La vie, ce chemin tout tracé et au but inconnu, mystérieux et énigmatique comme une ligne de chemin de fer.

Je me méfie de ces mondaines ou semi-mondaines qui vous disent à la

sortie d'un concert: « Oh! cher ami... cette musique, quelle merveille! Nous avons été transportés! » Oui, je m'en méfie, car ces mondaines-là ne disent jamais où elles ont été transportées. Il y a de ces phrases toutes faites qui sont d'un bête, mais qui font tellement snob; ou qui sont bêtes justement parce qu'elles sont snobs...

— C'est regrettable qu'il ait cet air si compassé.

— Il a trouvé ce moyen pour porter la bêtise avec distinction.

Quelle merveilleuse amitié que celle que l'on éprouve envers un vieil habit, un vieux veston. Ces vêtements se sont faits à nos formes, nous ont épousés, comme on dit. On se sent bien dedans. Ils nous ont été fidèles. Leurs poches nous ont gardé nos objets les plus précieux: le tabac, le briquet, la pipe. Un vieil habit devenu pelure a un passé glorieux. Un habit neuf est froid. Il lui manque la patine du temps qui est la gloire des pauvres. Cet habit neuf est un nouveau personnage entré dans notre vie avec lequel il faut faire connaissance. Au début, on est mal à l'aise. On ne

fait pas corps avec lui. Les vieux habits, ce sont nos amis confortables.

Il existe des porte-bonheur. Les vieux habits, eux, sont comme des porte-souvenirs. Ils portent des marques, comme les vieux combattants. Tel accroc est survenu... oui, voyons, c'était au cours... Tel bouton cassé le fut à la suite de... oui, est-ce déjà si vieux? Et cette tache? Voyons, c'était... ah! oui, que ce fut stupide, nous en étions arrivés au dessert quand soudain... Merveilleuses vieilles frusques!

Le ridicule ne tue pas; il assassine!

Si on le retrouve, un bienfait n'est jamais perdu!

Lu dans une composition d'élève: « Dans la salle une grande foule de personnes avec leurs beaux bijoux et leurs peaux de bison... » Heureux gosse qui ne sait pas encore qu'une femme ne se contente pas d'une peau de bison. On pourrait parodier l'évangile: « La femme ne vivra pas de bison seulement... »

B.-P. CRUCHET.

## Montreux: Nanette Genoud à Picpus

Une fois encore, nous voici ressorti de la Galerie Picpus enrichi. C'est que nous y avons rencontré une grande dame de la peinture: Nanette Genoud, l'invitée de C. et J. Olsommer durant ce mois de décembre.

Le talent de Nanette Genoud a depuis fort longtemps dépassé nos frontières. N'a-t-elle pas réalisé, dans un grand hôtel du Caire, une composition de dix-huit mètres carrés? Chez nous, pour le compte de l'éditeur André Gonin, elle a illustré à la pointe sèche « L'Art d'aimer » d'Ovide. Un peu plus tard, ce même éditeur lui confia l'illustration des « Lettres de mon Moulin ». Pour ce faire, Nanette Genoud étrenna un nouvel art, une nouvelle technique: la lithographie. Dans le domaine de la peinture murale, il convient de relever ses importants travaux à l'école de Montoie, puis à la Direction des écoles de Lausanne et enfin au collège de La Tour-de-Peilz.

Dans la vie artistique de notre pays, Nanette Genoud joua et joue encore un rôle de premier plan. De 1947 à 1953 elle fut professeur à l'Ecole des beaux-arts de Lausanne. Son intelligence, la parfaite connaissance de son métier font de Nanette Genoud un membre fort prisé au sein des différents jurys dans lesquels elle est appelée à siéger.

Une artiste de cette qualité est tout naturellement appelée à recevoir des honneurs: en 1944, à Zurich, il lui fut

décerné le Prix suisse de peinture.

Les thèmes favoris de l'artiste? Tout ce qui est beau: ce serait un truisme! Non. Plutôt, tout ce qui est chaud: le sable doré, les farniente de l'été et l'été lui-même. L'eau. L'eau et avec elle tout ce qui s'y rapporte, un port du sud, par exemple. Enfin, il y a la lumière. Mais cette lumière que Nanette Genoud transpose sur ses toiles ou dans ses lithos et qu'elle a rapportée d'Egypte, de Grèce ou de Sicile, cette lumière, disions-nous, n'est-elle pas avant tout « lumière intérieure »? Quelqu'un en parlant de Nanette Genoud, n'a-t-il pas employé le mot « rayonnement »?

Il faut encore parler des tons de Nanette Genoud. Mais est-ce bien possible? Ne conviendrait-il pas mieux de mêler toutes les couleurs de l'artiste dans un même pot ou sur une même grande palette et de dire qu'elles sont toutes en une? Une couleur que l'on appellerait féminité ou transparence, ou encore subtilité...

Cette exposition magnifiant le cinquantième anniversaire de la Galerie Picpus est reposante. Le centre en est peut-être cette toile merveilleuse intitulée « Eté ». C'est la somnolence. C'est aussi l'entrelacement des formes qui tournent comme tournoie autour de nous la chaleur au gros de l'été. Il y a cette « Baignade en Septembre ». Il faut se méfier des mots et des comparaisons qui en découlent, mais nous avons retrouvé sur ces corps encore

chauds du dernier soleil de l'été les bruns chaleureux de Gauguin. Nous trempons-nous, mais n'y a-t-il pas quelque chose de cubiste dans ce très beau « Port breton »? Quelle fierté dans ce port altier de l'« Acrobate au Maillot blanc ». Tout est profondeur, valeurs, perspective dans « Giboulée sur le Lac ». Autant l'atmosphère paraît mouvante dans cette toile, autant elle est éthérée dans les « Carrières blanches à Lipari ». Frappants, ces drapés et ces visages calcinés par le soleil du désert de ces « Femmes du Nil ». Comme on sent bien cette fraîcheur cachée à l'intérieur des maisons de cette « Ville arabe »!

Chaque peintre a-t-il une couleur préférée? Si tel est le cas, nous nous hasarderions à dire que Nanette Genoud affectionne le rose. L'art de maîtriser ce ton est indéniable dans les œuvres comme « Le Nil » ou « Théa la Génoise ».

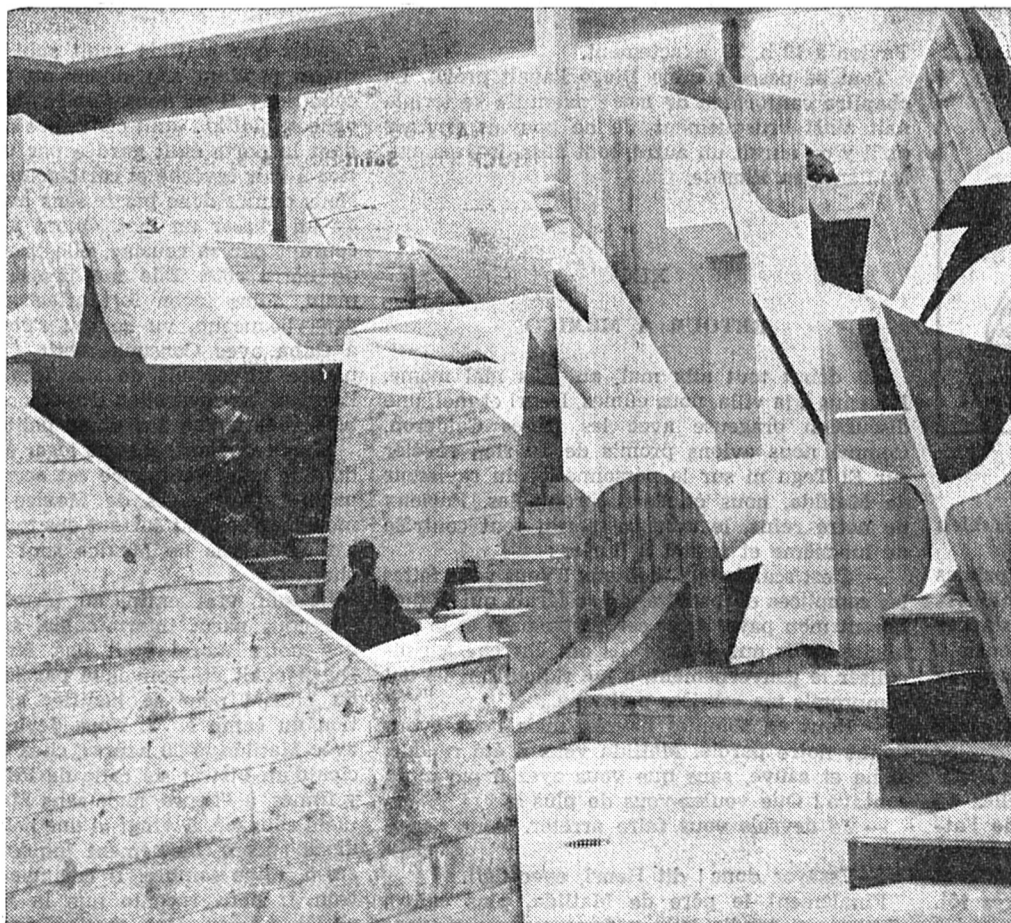
Amour, jeunesse, finesse du trait, tout y est dans cette « Maternité ». Terminons par la beauté de ce visage d'« Adolescente ». Il est calme, il est limpide, il pourrait être le reflet d'une jeunesse qui oserait regarder l'avenir avec confiance.

Nous l'avons dit tout à l'heure: la Galerie Picpus vient de fêter magnifiquement ses cinq ans d'âge. Avec cette exposition Nanette Genoud, Picpus ne pouvait rêver d'un meilleur départ pour son second lustre!

B.-P. CRUCHET.

## L'art au service du jeu

La tendance actuelle veut que la décoration des nouveaux bâtiments — scolaires en particulier — s'intègre totalement dans l'ensemble architectural. Un exemple de cette fusion totale art-architecture est illustré ici: le préau de la nouvelle école primaire d'Aumatten, à Reinach (BL) a été conçu comme une œuvre et la fois décorative et fonctionnelle définie par le terme « plastique de jeu ». Les gosses peuvent y grimper, s'y cacher, etc. La surface du préau a été diminuée, mais son attrait augmenté par cette solution d'avant-garde.



## A travers les arts...

ZURICH. — Le Musée des beaux-arts de Zurich abrite actuellement deux expositions d'art moderne. La première rassemble 110 œuvres, de 33 artistes européens et américains, tels que Degas, Brancusi, Moore, Arp, Calder et Giacometti. La seconde, consacrée aux œuvres de Gottfried Honegger, a pris place dans les nouvelles salles du musée.

ANNIVERSAIRE. — La Chanson du Rhône, célèbre ensemble vocal du Valais, placé sous la direction de M. J. Daetwyler, a fêté à Sierre ses vingt ans d'existence. La Chanson du Rhône a donné depuis sa fondation près de 800 concerts non seulement en Valais, mais dans divers pays où elle eut maintes fois l'occasion d'accompagner des délégations officielles de Suisse.

BIENNE. — A Bienne se tient actuellement l'exposition de Noël de l'Association biennoise des beaux-arts, qu'abrite pour la première fois le foyer de la Maison des congrès. 28 artistes y présentent 77 œuvres.

FEMME. — Pour la première fois, une femme a dirigé mardi l'Orchestre philharmonique de Munich. Il s'agit de la jeune Suisseuse Sylvia Caduff, 30 ans, ancienne élève de Karajan et ancienne assistante de Léonard Bernstein, de l'Orchestre philharmonique de New York.

FRIBOURG. — Aujourd'hui, à Fribourg, l'Alliance culturelle romande remettra aux autorités cantonales le Cahier qu'elle a consacré à ce canton. La même manifestation groupera deux autres événements: le vernissage de l'exposition annuelle de la Société des peintres et sculpteurs fribourgeois et le dixième anniversaire de l'Institut fribourgeois.

PEINTURE. — Deux expositions particulièrement intéressantes se tiennent ces jours à Genève et à Lausanne: l'hommage à Chagall, pour le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'artiste (lino, monotypes, dessins, aquatintes; Galerie Cramer, Genève) et l'exposition Louis Soutter (Galerie Pauli, Lausanne). D'autre part, Nanette Genoud expose chez Picpus, à Montreux, comme vous le relate ci-contre B.-P. Cruchet.

## Nouvelle distinction littéraire à Louis Guilloux

Louis Guilloux, écrivain socialiste, vient de recevoir le Grand Prix national des lettres. Né en 1889 à Saint-Brieuc, ce romancier des humbles et des misérables est un fils de cordonnier et a sans cesse choisi d'en être fier. Il a fait ses études à l'école communale de Saint-Brieuc et au lycée de la ville, mais a échoué au baccalauréat et a dû alors gagner sa vie. Mais, moqué en tant que maître d'internat, il fuit vers Paris où il devient le secrétaire d'Auguste Harmon et le traducteur de George Bernard Shaw avant de revenir dans sa ville natale où il exercera divers métiers. Il retourne en 1921 se fixer définitivement dans la capitale et entre au journal « L'Intransigeant » comme lecteur d'anglais, se marie en 1924 et décide de devenir écrivain.

En 1927, il publie la « Maison du Peuple » chez Grasset, qui lui vaut le Prix Blumenthal doté d'une somme importante pour l'époque: 20 000 fr. Il écrit alors « Compagnons » (1931), « Hyménée » (1932), « Angelina » (1933) et surtout le « Sang noir » (1935). Louis Guilloux a alors trouvé son style et s'est fait le peintre de la condition ouvrière dont il veut souligner la dignité et la solidarité. Il reçoit le Prix Renaudot en 1949 pour le « Jeu de Patience » et publie ensuite « Absent de Paris », « Parpagacée » et les « Batailles perdues ». Il a écrit l'an dernier une pièce de théâtre, « Cripure », adaptée de son livre « Le Sang noir », qui a été créée à Lyon avant d'être jouée à Paris.

# LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

## A la radio

**SOTTENS.** — 16.00 Miroir-flash. 16.05 Revue des livres. 16.15 Feu vert. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Swing-sérénade. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Micro dans la vie. 18.45 Sports. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Villa Sam'suffit. 20.00 Magazine 67. 20.20 Grande chance. 21.10 «Heureusement nous avons de l'Argent» pièce. 21.50 Ho, hé, héin, bon! 22.30 Inf. 22.35 Entrez dans la danse. 23.25 Miroir-dernière. 24.00 Dancing non stop.

**Second programme de Sottens.** — 16.00 Mus. en Suisse. 16.45 Français universel. 17.00 Round the world in English. 17.15 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 17.50 Nos patois. 18.00 Jeunesse-Club. 18.30 Tristes cires et jolies plages. 19.00 Correo español. 19.30 Jolie de chanter. 19.45 Kiosque à mus. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 «Asterix le Gaulois», feuilleton. 20.30 Interparade. 21.30 Sport et mus.

**SOTTENS.** — 7.10 Bonjour à tous! 7.15 Inf. 7.20 Sonne les matines. 7.50 Concert matinal. 8.30 Miroir-première. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 Miroir-flash. 11.05 Concert dominical. 11.40 Romandie en mus. 12.00 Miroir-flash. 12.10 Terre romande. 12.35 10-20-50-1001 12.45 Inf. 12.55 Made-moiselle Dimanche - Disques sous le bras. 14.00 Miroir-flash. 14.05 «La Cigale et le Wasilisse», conte. 15.00 Auditeurs à vos souhaits! 17.00 Miroir-flash. 17.05 Heure musicale. 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie chrétiennes. 18.30 Micro dans la vie. 18.40 Résultats sportifs. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 67. 20.00 Portrait-robot. 21.00 Oubliés de l'alphabet. 21.30 Récits merveilleux, merveilleux récits. 22.20 Intermède musical. 22.30 Inf. 22.35 Journal de bord. 23.00 Harmonies du soir.

**Second programme de Sottens.** — 12.00 Midi-mus. 14.00 Fauteuil d'orch. 15.30 Made-moiselle Dimanche. 17.00 De vive voix. 18.00 Heure musicale. 18.30 Echos et rencontres. 18.50 Mystères du microsillon. 19.15 Orgue. 19.45 Tribune du sport. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Chemins de l'opéra. 21.25 Ecoute du temps présent. 22.30 Aspects du jazz.

**SOTTENS.** — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 A votre service! 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 11.05 Emis. com. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10-20-50-1001 12.45 Inf. 12.55 «Asterix le Gaulois», feuilleton. 13.05 Nouveautés du disque. 13.30 Mus. sans paroles. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Réalités. 14.30 La terre est ronde. 15.00 Miroir-flash. 15.05 Concert.

**Second programme de Sottens.** — 12.00 Midi-musique. **BEROMUNSTER.** — Inf.-flash à 6.15, 7.00, 9.00, 10.00, 11.00, 15.00, 6.20 Gai réveil. 6.50 Méditation. 7.10 Mus. légère. 7.25 Ménages. 7.30 Automobilistes. 8.30 Concert. 9.05 Correspondance de musiciens. 10.05 Mus. de chambre. 11.05 Emis. com. 12.00 Mélodies. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Mus. récréative. 13.00 Orch. récréatif. 13.30 Solistes. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Chants. 15.05 Divertissement pop. 15.30 Récit.

## A la TV romande

**Samedi 9 décembre 1967**  
16.00 Le verre. 16.30 Magazine de l'agriculture. 17.00 Samedi-jeunesse. 18.20 Madame TV. 18.45 Bulletin. 18.50 Jazz-parade. 19.25 Trois petits tours. 19.30 «Sylvie des Trois Ormes», feuilleton. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour international. 20.35 Euro-parly. 21.35 Le Saint. 22.25 Téléjournal. 22.35 Demain dimanche. 22.40 Plaisirs du cinéma.

**Dimanche 10 décembre 1967**  
11.00 Un'ora per voi. 12.00 Table ouverte. 12.40 Revue de la semaine. 13.05 Bulletin. 13.10 Sélection. 13.30 Quinzaine des arts. 13.45 Encyclopédie de la mer. 14.35 «Quel Pétard», film. 15.45 Images pour tous. 18.00 Football et Sport-Toto. 18.45 Bulletin. 18.50 «Ma Sorcière bien-aimée», feuilleton. 19.15 Présence protestante. 19.30 Actualités sportives. 20.00 Téléjournal. 20.15 «Les Filles», spectacle. 22.30 Bulletin. 22.35 Méditation.

## A la TV française

**Samedi 9 décembre 1967**  
**1re chaîne.** — 16.30 Voyage sans passeport. 16.45 Magazine féminin. 17.00 Concert. 17.40 Vitrine du libraire. 18.00 L'avenir est à vous. 18.30 Images de nos provinces. 19.00 Micros et caméras. 19.20 Maison de Toutou. 19.25 Actualités régionales. 19.40 Accordéon. 20.00 Actualités. 20.35 «Les Chevaliers du Ciel», feuilleton. 21.05 «La Tête d'un Homme», film. 22.45 Entrez dans la confiance. 23.30 Actualités.  
**2e chaîne.** — 18.30 Bouton rouge. 19.00 Questionnez, on vous répondra! 19.45 Actualités. 20.00 Trois petits tours. 20.05 «Les Quatre Cavaliers», film. 21.00 Show Zizi Jeanmaire. 22.00 Cinéastes de notre temps. 23.00 Conseils utiles et Inutiles. 23.30 Caille Sauvage et son orchestre.

**Dimanche 10 décembre 1967**  
**1re chaîne.** — 9.15 Tous en forme. 9.30 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Magazine du dimanche. 10.50 Messe. 11.53 Midi moins sept. 12.00 Séquence du spectateur. 12.30 Discorama. 13.00 Actualités. 13.15 Art-actualité. 13.30 Au-delà de l'écran. 14.00 «Une Mère pas comme les autres», feuilleton. 14.30 Télé-dimanche. 15.00 Rugby. 17.15 Kiri le clown. 17.25 L'ami public No 1. 18.25 Auto-Revu. 19.10 Actualité théâtrale. 19.25 Maison de Toutou. 19.30 «Les Glorieux Trotteurs», feuilleton. 20.00 Actualités. 20.20 Sports dimanche. 20.45 «Les Grandes Familles», film. 22.15 Bonnes adresses du passé. 23.20 Actualités.  
**2e chaîne.** — 9.30 TV scolaire. 14.15 Nouveau dimanche. Présentation. 14.30 «Les Conquérants de Carson City», film. 16.00 Petit dimanche illustré. 17.00 Au cœur du temps. 18.00 Sports. 18.45 Images et idées. 19.30 Un quart d'heure avec... 19.45 Actualités. 20.00 Dim dam dom variétés. 20.50 Dim dam dom magazine. 21.50 Dim dam dom tourisme. 22.40 «La Voix du Sang», film.

**Lundi 11 décembre 1967**  
**1re chaîne.** — 10.12 TV scolaire. 12.30 Paris-Club. 13.00 Actualités. 14.05 TV scolaire.

# CHRONIQUE JURASSIENNE

## St-Imier: A propos des votations municipales

16 novembre du Conseil général est nécessaire et urgente. Le Conseil municipal propose que le secrétaire municipal, le caissier municipal, le directeur des abattoirs et le caissier des Services techniques soient nommés pour une période de quatre ans pour éviter que ces employés soient congédiés pour des raisons politiques (renversement de majorité, etc.). Le problème des chefs de service qualifiés est différent. Il est très difficile de trouver un chef de service qualifié dans un court délai. Or, ce chef de service, une fois nommé, peut à tout moment donner sa démission et, dans le délai de trois mois, s'en aller en laissant les autorités se débrouiller à lui trouver un successeur. Par mesure d'équité, la commune doit, elle aussi, pouvoir congédier un chef de service, dont le travail ne donne pas satisfaction, dans un délai de trois mois. Le Parti libéral-radical voudrait que la commune doive supporter pendant quatre ans un chef de service ne donnant pas satisfaction. La situation peu brillante des Services techniques, qui date de plusieurs années, provient du fait que le statut des employés était mal établi. Si nous voulons espérer que cette situation change, nous devons accepter la révision du statut du personnel communal.

Citoyen, ouvrier, accorde ton appui à ceux qui défendent tes intérêts et vote OUI à tous les points du message!

**Parti socialiste et ouvrier.**

### FAITES CADEAU D'UN ESPOIR

Que va-t-on pouvoir offrir qui fasse plaisir sans coûter trop cher? C'est un problème, mais il a sa solution. Pourquoi ne donneriez-vous pas à ceux qui vous sont chers des billets de la Loterie romande? C'est un cadeau à double effet. D'abord parce qu'il représente pour celui qui le reçoit l'espoir de gagner beaucoup d'argent si la chance le favorise; ensuite parce que c'est une bonne action puisque les bénéfices de la Loterie romande sont versés intégralement aux œuvres de bienfaisance et que le montant d'un billet peut aider à sauver des déshérités.

Il faut cependant se hâter. Car la dernière tranche de l'année, qui se tirera le 16 décembre est l'une des plus courues. Les billets s'enlèvent avec une telle rapidité que l'on peut être sûr qu'ils seront épuisés avant le tirage. Dame! Le plan de tirage est des plus alléchants puisqu'il comporte deux gros lots de 100 000 fr., un de 30 000 fr. et quantité de lots moyens et petits.

### D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

## Hockey sur glace Rentrée de Sgualdo?

Il est peut-être prématuré d'annoncer la rentrée de Sgualdo. Mais le Chaux-de-Fonnier va beaucoup mieux et il n'est pas impossible qu'il fasse un essai déjà ce soir contre Viège. En effet, Sgualdo s'est à nouveau entraîné depuis mercredi et si son épaule continue à bien se porter il ne nous étonnerait pas en faisant sa rentrée.

Pendant ce temps, Genève-Servette, qui reçoit Zurich, ne devrait pas avoir de problème. En revanche, difficile sera le déplacement de Grasshoppers à Langnau, comme du reste celui de Kloten à Davos.

Mais pour l'instant Pelletier a préparé sa formation avec trois arrières. Après le déplacement de Davos, tout le monde est valide. Dans l'entraînement, rien n'est laissé au hasard. Jeudi, par exemple, les Chaux-de-Fonniers sont rentrés des Grisons à 16 h. 25. Deux heures plus tard, ils étaient déjà sur la glace aux Mélezes pour un sérieux entraînement. A Viège, si Pfammatter sera une

fois de plus absent, en revanche H. Truffer fera sa rentrée. C'est un atout précieux. Viège est décidément l'équipe à surprise. N'a-t-elle pas battu Langnau mercredi? Alors les Chaux-de-Fonniers feraient bien de se méfier.

En ligue nationale B, le programme est le suivant: Thoun-Sierre, Moutier-Lausanne, Sion-Young-Sprinters, Martigny-Fribourg (dimanche) pour le groupe ouest. Pour le groupe est: Coire-Lugano, Langenthal-Saint-Moritz, Lucerne-Kusnacht et Ambri-Piotta-Berne. R. D.

### CONVOICATIONS DU PARTI

#### CANTON DE VAUD

**PULLY:** Groupe du Conseil communal. — Assemblée, lundi 11 décembre, à 20 h. 15, au Café de la Comète.

**GROUPE SOCIALISTE DES DÉPUTÉS.** — Séance lundi 11 décembre, à 9 h., salle à manger de la Maison du Peuple à Lausanne.

**GROUPEMENT FÉMININ DU PARTI SOCIALISTE DE LA RIVIERA VAUDOISE.** — Mardi 12 décembre 1967, à 20 h. 30, Hôtel du Touring, 1er étage, place de la Gare, Vevey. Ordre du jour: présentation du programme d'hiver 1967-1968; séance de détente avec diapositives. Cordiale invitation et bienvenue à toutes. Venez nombreuses à cette dernière séance de l'année 1967.

## Chronique neuchâteloise

### Le marché du travail

La situation du marché du travail et l'état du chômage se présentent comme suit à la fin de novembre: demandes d'emploi: 73 (79); places vacantes: 398 (418); placements: 70 (77); chômeurs complets: 2 (4); chômeurs partiels: 9 (9).

Les chiffres entre parenthèses indiquent la situation du mois précédent.

## Chronique chaux-de-fonnière

### LES CULTES

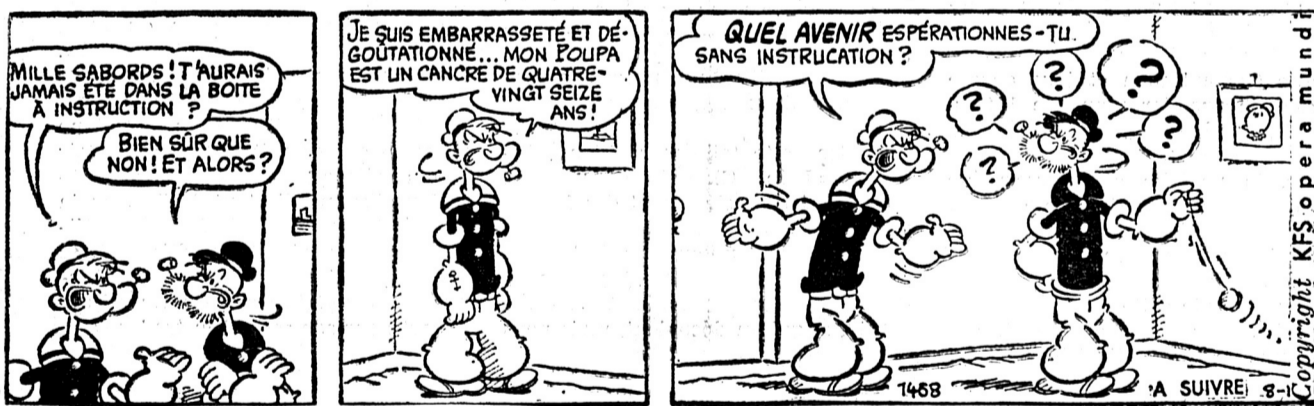
2e dimanche de l'Avent, 10 décembre

**Eglise réformée évangélique.** — Pâroisse du Grand-Temple: 8.45, culte de jeunesse; 9.45, culte, M. Jacot. Oratoire: 8.30, culte, M. Jacot. Pâroisse Farel (temple indépendant): 9.45, culte, M. Luginbuhl; 11.00, culte de jeunesse. Hôpital: 9.45, culte, M. Rosat. Pâroisse de l'Abbeille: 8.30, culte des familles; 9.45, culte, M. Wagner; 20.00, culte, M. Jacot. Pâroisse des Forges: 8.30 et 9.45, culte, M. Soguel. Pâroisse de Saint-Jean (salle de Beau-Site): 8.30, culte; 9.45, culte, M. R. Glardon, aumônier des chantiers de Suisse romande, Chœur mixte. Pâroisse des Eplatures: 9.30, culte dialogué avec les jeunes: «Une image de ce qui se passe avec vous-mêmes». M. Montandon; 10.45, culte de jeunesse; 20.15, au temple, culte de l'Avent dialogué avec les jeunes: «Le grand jeu de l'amour de Dieu; quelques croquis de route». M. Montandon. Pâroisse des Planchettes: 9.45, culte, M. James Perrin. Les Bûtes: 20.15, culte, M. T. Vuilleumier. Pâroisse de la Sagne: 8.50, culte de jeunesse; 9.45, culte, M. Huttenlocher. Les Ponts-de-Martel: 9.45, culte missionnaire au temple, M. A. Georges, de la Mission philanthropique en Angola; 11.00, culte de jeunesse au temple. **Eglise catholique romaine.** — Sacré-Cœur: 7.30, messe; 8.45, messe en italien; 9.45, messe chantée; 11.15, messe des enfants; 16.00, messe en espagnol; 20.00, complies et bénédiction; 20.30, messe. Hôpital: 9.00, messe. Stella Maris (Combe-Grieurin 41): 8.30, messe; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00, salut et bénédiction. Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe. Notre-Dame de la Paix: 7.30, messe; 8.30, messe des enfants; 9.45 et 11.00, messe; 16.30, messe en italien; 17.30, complies et bénédiction; 18.00, messe. **Eglise catholique chrétienne.** — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 9.45, grand-messe, sermon, communion. Armée du Salut: 9.00, réunion de prière; 9.30, réunion de sanctification; 20.00, culte présidé par la brigadière H. Goetschmann. **Temple de Jéhovah** (rue du Locle 21). — 18.45, étude biblique. **Première Eglise de Christ scientifique** (rue du Parc 9 bis). — 9.45, culte public.

### LES CULTES

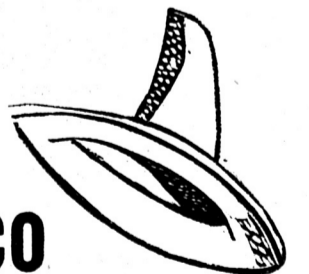
**Eglise réformée évangélique.** — Temple: 7.45, culte; 9.45, culte, M. J. Bovet; 20 h., culte. — Chapelle des Jeanneret: 9.15, culte. **Deutschsprachige Kirchgemeinde** (Envers 34): 9.45, Gottesdienst. **Eglise catholique romaine.** — 6.30, 7.30, 8.30 et 20.00, messe; 9.45, grand-messe; 11.00, messe en italien. **Eglise catholique chrétienne.** — Le Locle, chapelle Saint-Jean (Lion-d'Or 8): tous les mercredis. 18.15, messe, sermon, communion.

# LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA



# RAPT À MEXICO

Roman d'aventures par Francis FAVRE-HENRY



l'avion à 10 h. 30, exactement. Tout se passa comme Diego l'avait prévu. Le chapitre californien de notre aventure se terminait ainsi brusquement. Je ne pouvais deviner qu'il y en aurait un autre, tout aussi intéressant, à Miami, en Floride.

### XIX RETOUR A MEXICO

Au début tout alla mal, au plus mal même. Revenus à la villa, nous eûmes, Henri et moi, une discussion orageuse avec les frères Calderon. Comme nous avions promis de ne rien révéler sur El Tegu ni sur la personnalité du ravisseur de Matilda, nous étions inébranlables. Furieux de notre refus, le ministre perdit tout contrôle de lui-même et se mit à hurler:

— C'est scandaleux, honteux ! Vous vous faites les complices de bandits, de scélérats qui déshonorent mon pays. Avec cet enlèvement et la publicité qu'ils ont donnée, ils ont cherché à ridiculiser le gouvernement, à me ridiculiser, ils ont compromis ma carrière politique...  
— Nous en sommes navrés, mais nous avons donné notre parole. Matilda vous a été rendue, saine et sauve, sans que vous ayez à payer un centavo ! Que voulez-vous de plus ?  
— Je devrais vous faire arrêter. Vous parlez.  
— Essayez donc ! dit Henri, avec défi.  
Finalement le père de Matilda, plus calme, s'interposa, tandis que sa femme pleurait, per-

suadée que Matilda avait subi les derniers outrages pendant son séjour au camp ! Dans ces conditions, il ne nous restait plus qu'à faire nos valises. Matilda était consignée dans sa chambre, dont la porte était gardée par une vieille nourrice à l'air revêche et certainement incorruptible. Nous dûmes donc partir sans avoir la possibilité de lui glisser un mot. Quant à Elena, mise au courant par sa cousine, elle prouva qu'elle était de notre côté. Elle me pressa furtivement la main, d'une façon fort affectueuse, ce qui me gêna beaucoup, vu ce qui s'était passé depuis à Cuba avec Consuela, cette Consuela dont la pensée ne cessait de me tourmenter, je dois l'avouer. La séparation d'avec nos hôtes, si aimables auparavant, fut d'une politesse glaciale. Nous trouvâmes à nous loger à l'Hôtel Francis, dont le rez-de-chaussée est occupé par la compagnie «Aeronaves de Mexico», établissement moyen, qui reçoit surtout des touristes étrangers, car les hôtels de Mexico sont en général très chers.

Le soir vint enfin, au terme d'une journée qui nous parut interminable, sans doute parce que notre moral était bas. Nous savions que Diego avait été convoqué par le Comité central du MCLM pour se justifier après la destruction du camp N° 2. Nous devions le retrouver, avec Matilda, à 20 heures, chez Gonzales, tenancier d'un bistrot sis calle de los Deportés. Nous y fûmes, à l'heure, mais sans Matilda, probablement sous clé. A vingt et une heures, nous attendions encore, vaguement inquiets. Diego arriva enfin, mine sombre. Il commanda un rhum-citron et nous raconta que la séance avait été plutôt animée. Une motion de méfiance avait

été présentée et soutenue par le secrétaire général, un employé des postes, qui n'aimait pas Carranza. Son adoption aurait signifié l'évincement de Diego de son poste de chef pour le Mexique Central. Ebranlés par la franchise de notre ami, qui avait réclamé pour lui la seule responsabilité des pertes subies, aussi bien en hommes qu'en matériel, les délégués du Comité central lui avaient renouvelé leur confiance par 11 voix contre 7 et 2 abstentions. Mais il y avait pire...

— Je dois rechercher à abattre Garcia, j'ai trois jours pour exécuter cet ordre, sinon je serai jugé comme complice de trahison.  
— C'est horrible, dit Henri, qu'avez-vous décidé ?  
— Rien encore, je suis affreusement déchiré entre mon idéal politique... et mon amour.  
— Je vous comprends très bien, intervins-je, en pensant à Consuela et à mon propre problème.  
— Avant que je rencontre Matilda, je n'aurais pas hésité une seconde, j'aurais tué Garcia comme un chien enragé, mais maintenant... Matilda m'aime d'un amour fragile, je sens qu'elle désire m'entraîner vers la voie bourgeoise de l'acceptation...  
— Et vers le mariage ! dit Henri, un peu sarcastique.  
— Certes, c'est normal pour une femme et surtout pour elle, vu l'éducation très traditionnelle qu'elle a reçue... D'autre part, je ne peux me résoudre à abandonner mes compagnons de lutte, à renoncer à mon idéal, je me ferais l'effet d'un traître !

(A suivre)

# Billet fribourgeois: Budget 1968: Le Parlement fait triompher la volonté populaire

En se fiant l'an dernier aux promesses et aux déclarations des conservateurs-chrétiens-sociaux, le peuple fribourgeois avait cru se doter d'une majorité gouvernementale capable de trancher — d'un gouvernement fort et homogène, selon le slogan qui avait cours en décembre 1966.

## LE PARLEMENT S'IMPOSE

La réalité quotidienne a fait litière de ces prétentions. Dans la première épreuve sérieuse qu'il a connue, le Conseil d'Etat « homogène et fort » a dû s'incliner devant la volonté du peuple exprimée par le Parlement. Trois conséquences importantes découlent des actes qui ont marqué le vote du budget de l'Etat pour 1968: il n'y aura pas d'impôts nouveaux frappant les revenus modestes ou moyens; le Parlement a imposé ses vues au Conseil d'Etat; sans l'action socialiste, le gouvernement aurait pu faire prévaloir ses vues et élever de 10% le taux de l'impôt.

## UNE ÈRE DE BUDGETS TRUQUÉS

Le budget pour 1968, préparé avec un soin particulier, présenté d'abord comme « sincère », puis comme « réaliste », prévoyait un déficit de dix millions de francs: c'est le prix moyen de la seule remise en ordre de nos finances après une ère de budgets truqués. Pour régler la facture laissée par le régime conservateur absolu, le gouvernement réclamait de nouvelles recettes fiscales et proposait diverses hausses d'impôt.

## OPPOSITION SOCIALISTE

Les premiers, nous avons dit que c'était là une perspective inacceptable et que nous ne saurions nous rallier à de telles mesures. Cette attitude ferme devait déterminer la position des autres groupes. Nous allons le démontrer par l'absurde: qui imagine que les radicaux se seraient opposés seuls au budget si les socialistes avaient accepté les vues du gouvernement?

Personne ne les voit s'opposer seuls — et point n'était besoin de longues études pour se fixer les idées sur le budget! Les études auxquelles s'étaient livrés les conseillers d'Etat radicaux les avaient conduits à donner leur accord au projet du gouvernement. Ramené à ses propres forces, le groupe radical aurait-il désavoué ses magistrats? Allons, allons!

Devant l'opposition des socialistes et des radicaux, les conservateurs n'hésitèrent pas. Ils écoutèrent leur groupe chrétien-social et tournèrent le dos au gouvernement « homogène »

et « fort » de l'an passé. Ils ajournèrent le débat sur le budget. Mais, au lieu de renvoyer purement et simplement le projet à ses auteurs, ils se mirent eux à la tâche, en collaboration avec les groupes parlementaires.

## RÉGIME D'ASSEMBLÉE

On ne pouvait souligner plus clairement les limites de la confiance placée dans le gouvernement. C'est la Commission d'économie publique, organe parlementaire par excellence, qui allait refaire le budget, faisant comparaître les conseillers d'Etat et décidant avec eux des rognures et des retouches à effectuer. Le gouvernement, il faut le dire, se prêta de bonne grâce à l'opération et en plus d'une occasion, il prit même l'initiative de réductions ou de recettes nouvelles. Le fait demeure que la CEP a réussi à ramener le budget dans une norme supportable. Elle a dû arbitrer et trancher en lieu et place du gouvernement — plus exactement, au lieu de la majorité gouvernementale qui se vantait devant l'électeur, il y a juste un an, qu'elle seule pourrait gouverner.

Quelle différence y a-t-il entre la méthode d'élaboration finale du budget et le régime d'assemblée si décrié par les conservateurs?

## L'ABSENCE DES SOCIALISTES VICIE LE GOUVERNEMENT

La raison pour laquelle les décisions importantes sont maintenant prises par la représentation populaire saute aux yeux: l'absence des socialistes, des représentants des travailleurs conscients et autorisés, fausse tout le jeu du gouvernement. Le système est vicié, parce qu'on ne peut plus prendre de décisions majeures concernant les forces vives du pays sans les associer à ces décisions. Leur absence du Conseil d'Etat contraint ce dernier, et les groupes qui figurent en son sein, à conseiller les socialistes là où ils sont, c'est-à-dire au Grand Conseil. Les institutions centenaires que nous a léguées le régime absolu ne peuvent plus fonctionner dans les nouvelles données de la réalité fribourgeoise. Le triomphe du Parlement ne fait qu'exprimer cette faiblesse structurelle.

## LE JEU DE MIROIRS

En même temps que croissait son rôle, le Grand Conseil mesurait toute l'étendue de sa responsabilité: nulle démagogie, mais la conscience précise de ce qu'il voulait et de ce qu'il pouvait réaliser.

Ainsi, par une suite de ricochets qui évoque un jeu de miroirs, l'in-

fluence socialiste s'exerce nettement dans les affaires de l'Etat. En vérité, grâce à l'habileté de nos commissaires au sein de la CEP, le groupe socialiste remporte une très importante victoire: en votant le budget pour 1968, les députés socialistes adopteront un projet auquel ils ont participé et qui, de fait, est un peu leur budget. Ce résultat est la plus éclatante illustration du bouleversement qui s'est produit en 1966.

## RÉSOUTRE LE PROBLÈME PAR LA RACINE

Reste le problème des finances. Il est préoccupant. Notre développement économique est loin d'être brillant. Les employeurs ont cessé de protester contre la limitation de la main-d'œuvre étrangère: ils licencient quelque peu celle qu'ils ont — sans parler de la main-d'œuvre indigène, que met en vedette l'affaire de la Fabrique de Roulements à Billes de Bulle.

D'autre part, dès 1970, l'essentiel des recettes du canton proviendra de la Confédération, grâce à des subsides divers.

Mais le gouvernement, qui a établi ces deux données, n'a rien à proposer que l'« austerité » pour remédier à la situation. Il refuse de se lier à un plan, refuse de prévoir, refuse de projeter nos problèmes dans leur contexte réel, la région économique intercantonale, la Confédération.

Le laisser-faire a pu donner de bons résultats ailleurs: à Fribourg, on en arrive à une catastrophe. Mais au lieu de prendre l'initiative de mesures nouvelles, bien étudiées, hors des sentiers battus, hors des recettes traditionnelles — on se retranche prudemment derrière les formules classiques.

Tout le canton fait sa révolution industrielle, sauf nos institutions. Et il est douteux qu'elles y parviennent tant que les socialistes seront absents du pouvoir.

FRANÇOIS NORDMANN.

## GENÈVE

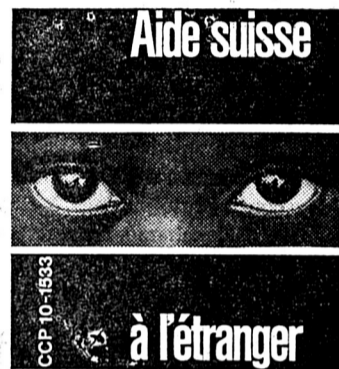
**CERTIFICATS DE CAPACITÉ DE FIN D'APPRENTISSAGE.** — La cérémonie de distribution des prix et des certificats de capacité aux apprentis et apprenties ayant subi avec succès leurs examens officiels de fin d'apprentissage aura lieu le mercredi 13 décembre 1967, à 20 h. 30, au Victoria-Hall.

Ne seront convoqués à cette cérémonie que les apprentis et les apprenties ayant obtenu un prix. Au cours de la cérémonie, un prix spécial sera offert par le Conseil d'Etat à huit apprentis qui se sont tout particulièrement distingués au cours de leur apprentissage et lors des examens.

## Mémoire genevois

CASINO-THÉÂTRE (tél. 24 20 37): 20.30, « Les Petites Têtes », trois actes de Max Régner et André Gilliois, joués par Paul Villié, Henri Lauriac, Jo-Johnny, Denis-Michel, Irène Vidy et Michèle Auvray.

En hiver: Prudence route verglacée



Faites lire notre journal!

## POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

DE LA VILLE DE GENÈVE

Rue de la Mairie 37 - Eaux-Vives - Tél. 35 91 50

Bureaux ouverts de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Samedis, dimanches et jours fériés de 9 h. à 12 h.

EN CAS DE DÉCÈS

Formalités gratuites

S'adresser ou téléphoner à l'adresse ci-dessus

## ASSURANCE POUR LA VIEillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex Genève

# RENTES VIAGÈRES

Renseignements gratuits 11, place du Molard  
GARANTIES PAR L'ÉTAT

## Département de l'instruction publique GENÈVE

COURS PROFESSIONNELS COMMERCIAUX  
ÉCOLE PROFESSIONNELLE POUR L'INDUSTRIE ET L'ARTISANAT

## Inscription des nouveaux apprentis

Le Département de l'instruction publique rappelle que du 18 au 20 décembre 1967, le matin de 9 à 10 h.,

— les apprentis de commerce et de vente doivent s'inscrire à l'École supérieure de commerce (rue de Saint-Jean 62);

— les apprentis de l'industrie et de l'artisanat doivent s'inscrire à l'École professionnelle pour l'industrie et l'artisanat (quai de la Poste 14).

Aucune admission ne sera acceptée en dehors des dates précitées. Un dépôt de Fr. 20.— est exigé à l'inscription, en garantie des manuels et du matériel scolaires délivrés en prêt durant l'apprentissage.

## CHRONIQUE VAUDOISE

### Guy Bedos et Sophie Daumier nous ont fait rire

Le disque, la radio, la télévision ont répandu la renommée de Guy Bedos dont les sketches intitulés « Anatole », « Bonne Fête Paulette », « Monsieur Suzon », etc., ont acquis la célébrité... Ils s'écourent fort bien, en effet, ce qui prouve qu'ils sont bien écrits. Cela suppose tout d'abord qu'ils sont bien pensés, qu'ils sont le fruit d'une observation attentive de cet animal multiple qu'est l'homme — ou la femme, évidemment.

Les deux douzaines de sketches composant le programme du spectacle intitulé « Tête bêche » sont autant de petites comédies à un ou deux personnages au cours desquelles Guy Bedos et Sophie Daumier se révèlent d'excellents comédiens, pleins de jeunesse, d'entrain, de gaieté, capables d'incarner toutes sortes d'individus, de rendre les nuances de toutes sortes de caractères, de se mettre dans toutes sortes de situations, cela avec un humour, une cruauté joyeux, un sens exact de l'effet en tous points remarquable.

Leurs numéros se suivent sur un rythme qui ne fléchit jamais. Un rien leur suffit à passer d'un personnage à un autre. Ils réussissent toute une galerie de portraits, de caricatures, fustigeant certaines mœurs, certains types de notre époque. C'est délicieux, drôle, franc, subtil et roboratif.

La mise en scène est de Dick Sanders, spécialiste de certains « shows » télévisés, la musique (parfois un peu trop appuyée) de Jacques Loussier, les sketches sont écrits par Bedos et Jean-Loup Dabadie.

Résultat: un public épanoui, comblé, heureux, qui a ri toute une soirée et qui, sans même s'en rendre compte, a « pensé », car nombreux sont les

sketches qui, au cours de ce programme, contiennent, sous leur satire, une ombre d'enseignement.

C'est la première fois, sauf erreur, que Guy Bedos et Sophie Daumier viennent en Suisse. Ils pourront réciter quand il voudront.

Géo-H. BLANC.

## LA VIE LAUSANNOISE

**LAUSANNE: L'avenir de Bois-Soleil.** — Le comité du Diaconat masculin romand poursuit l'étude des problèmes d'avenir de la Clinique Bois-Soleil, à Lausanne, qui héberge actuellement des personnes âgées et qui est jumelée avec l'École romande de diacones. La vétusté de la clinique ne permet pas d'envisager une exploitation prolongée. Pour l'instant, quatre solutions sont à l'examen: 1. Collaboration étroite avec l'Institution des diaconesses de Saint-Loup; 2. Construction d'un établissement médico-social moderne de 80 lits environ; 3. Création, dans des locaux remis à neuf, d'un foyer d'accueil pour personnes ayant besoin d'une cure d'âme et d'un soutien communautaire approfondis; 4. Création d'un centre de formation pour candidats missionnaires.

**LAUSANNE: Retraite aux S.I.** — M. Charles Cosandey, chef du service de la comptabilité des Services industriels, a fait valoir son droit à la retraite. Pour le remplacer, la Municipalité a fait appel à M. Albert Ducret, chef du service des assurances sociales à la Direction des œuvres sociales.

## LES PRIX S'OUBLIENT

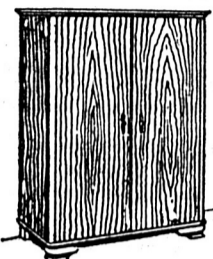
LA QUALITÉ RESTE!

POUR UNE QUALITÉ

A BON MARCHÉ!

# MEUBLES MÉTROPOLE

SERMET & HURNI  
Avenue Léopold-Robert 100  
LA CHAUX-DE-FONDS

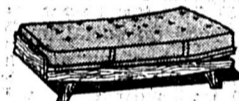


Armoires 2 portes avec rayon et penderie, Fr. 195.—. Armoires 3 portes, rayonnages et penderie, Fr. 350.—



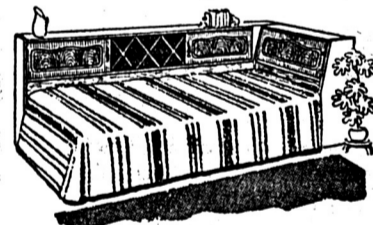
Tables formica, Fr. 125.—, 135.—, 150.—, 170.—  
Tabourets, Fr. 19.—  
Chaises, Fr. 45.—

## Divan-lit



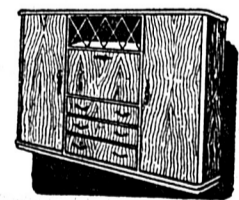
90 cm. x 190 cm., avec tête mobile, matelas à ressorts, garanti 10 ans, depuis Fr. 175.—

## Beaux entourages de divans



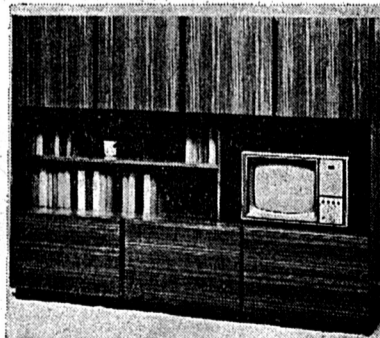
noyer pyramide, avec coffre à literie en blais, portes et verre à glissière, Fr. 270.—, 295.—, 340.—, etc.

## Combiné



Beau meuble pratique, grand choix en toutes dimensions, depuis Fr. 520.—, 575.—, 645.—, 790.—, etc.

## Buffet-paroi



Beau meuble moderne en noyer américains, depuis Fr. 735.—, 780.—, 840.—, 1035.—

Nous réservons pour les fêtes  
Belles facilités de paiement  
Livraison franco

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

## Avertissement russe à l'Allemagne

Aux termes d'une note remise à Moscou au chargé d'affaires de l'Allemagne occidentale, M. Sante, le Gouvernement soviétique adresse à la République fédérale un « avertissement sérieux » motivé par « un développement politique dangereux en Allemagne occidentale et notamment par la montée « du revanchisme et du militarisme ».

Au même moment, le Ministère des affaires étrangères remettait aux représentants diplomatiques à Moscou de la France, de la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, cosignataires avec l'URSS des accords de Potsdam de 1945, une note leur rappelant les engagements pris par les quatre puissances pour s'opposer à la renaissance du nazisme en Allemagne.

La note du Gouvernement sovi-

tique déclare notamment:

«Un contrôle efficace est nécessaire, pour le respect, sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, des principes essentiels de l'accord de Potsdam visant à éliminer le militarisme et le nazisme. Les puissances de la coalition anti-hitlérienne ont des engagements à remplir devant les peuples du monde.»

«Le Gouvernement de l'URSS, ajoute-t-elle, est obligé de constater qu'il se crée une situation où le revanchisme et le militarisme englobent des aspects de plus en plus importants dans la vie sociale et politique de la RFA, faisant naître des associations avec le passé récent de l'Allemagne, avec l'histoire de la croissance et de la consolidation de l'hitlérisme.»

## CHYPRE: LES PREMIÈRES TROUPES GRECQUES ONT QUITTÉ L'ÎLE

Pour la première fois depuis 1964, des troupes grecques ont quitté Chypre vendredi. Aux premières heures de la matinée, quatre navires — le transport de troupes « Lesbos », le paquebot « Philippos », ainsi que les destroyers « Lion » et « Panther » — ont accosté dans un bassin du nouveau port de Famagouste, dont les quais ont été bouclés par la police. Ces bateaux ont pris à leur bord les premières unités de l'armée grecque rapatriées conformément à l'accord intervenu la semaine dernière entre

la Grèce et la Turquie sur le retrait de leurs contingents en surnombre. Les Chypriotes turcs habitant la vieille ville de Famagouste avaient pris place sur les murailles et ont observé silencieusement les opérations d'embarquement. Ce sont quelque 1500 soldats grecs et de nombreux véhicules blindés qui ont quitté vendredi le sol de l'île.

C'est le premier départ d'une partie des contingents amenés à Chypre depuis le déclenchement des troubles il y a quatre ans.

## La retraite d'un vieux lutteur socialiste

Pour beaucoup de socialistes européens, Norman Thomas représente le véritable visage du socialisme américain. C'est un honneur qu'il mérite bien. Durant soixante ans, sans relâche, il a défendu le même idéal, n'acceptant pas de se plier, même temporairement, devant les pressions exercées par certains événements nationaux ou internationaux. Cette fidélité, cette rigueur étaient nécessaires dans un pays en plein développement technique et économique. C'est en grande partie à son action qu'on doit la survie du socialisme aux USA. Aujourd'hui, Norman Thomas, qui, à 83 ans est aveugle et cardiaque, a décidé de se retirer de la vie publique. Il a fait part de sa décision au cours d'un déjeuner offert à cent trente étudiants, venant du monde entier, et actuellement en visite dans son pays. C'est aux jeunes qu'il appartient maintenant de continuer notre lutte, a conclu le vieux lutteur, mis hors du combat par la maladie.

Norman est un fils de la classe moyenne. Il a fait ses études à l'Université de Princeton, puis a décidé de se consacrer à la religion. Devenu pasteur, il officia durant des années dans la paroisse protestante de Harlem, avant la première guerre mondiale. Convaincu que le problème de

la pauvreté ne pouvait se résoudre autrement, que par des mesures collectives, capables de faire pression sur le gouvernement, il trouva dans le socialisme le moyen d'exercer cette pression. Dès ce moment, orateur passionné mais réfléchi, il prit part aux grèves, aux manifestations. Il fut emprisonné comme pacifiste. Il défendit les Noirs avant que l'on parle de ségrégation. Il était à Barcelone durant la guerre civile espagnole. Il a toujours soutenu les Latino-Américains dans leur volonté de se dégager de l'emprise des USA. Il s'est élevé contre l'intervention américaine en République dominicaine et au Vietnam. Six fois, le Parti socialiste l'a désigné comme candidat à la présidence des USA. Norman Thomas savait qu'il ne siégerait jamais à la Maison-Blanche, mais il profitait de ces périodes électorales pour s'adresser à un peuple qui répugne à s'occuper de politique en temps ordinaire. Cet homme exemplaire a commencé sa carrière politique alors que les militants socialistes venaient des taudis. Il la termine au moment où des jeunes, qui n'ont plus de problèmes économiques à résoudre, des intellectuels, ont compris la valeur de l'idéal que Norman Thomas, resté à côté du peuple, a toujours préconisé.

EUGÈNE MALEUS.

## Mort du président uruguayen



M. Gestido, président de l'Etat d'Uruguay, s'est éteint mercredi matin à l'âge de 66 ans. Notre béliro de Montevideo montre la dépouille mortelle du président dans la chapelle ardente.



## LE BILLET DE JULES HUMBERT-DROZ

## Le Marché commun doit dire oui ou non!

La ruée spéculative sur l'or provoquée par la dévaluation de la livre sterling et la campagne, orchestrée de Paris, contre le dollar en faveur d'une réévaluation de l'or ont fait long feu. Les déclarations du président Johnson sur la détermination des Etats-Unis de maintenir le prix de l'or à trente-cinq dollars l'once et la décision prise par les grandes banques internationales de soutenir solidairement cette décision ont mis très rapidement un frein à la spéculation. Si la proposition française de doubler le prix de l'or avait eu quelque chance d'aboutir, on comprend que les quelques centaines de tonnes d'or achetées par la spéculation pendant la semaine critique doubleraient de valeur et les banques d'émission possédant de grosses réserves d'or, comme celle de France, eussent doublé d'un coup la valeur de ces réserves.

Sur le marché de Paris, les achats d'or qui dépassaient soixante millions de francs français, lundi et mardi de la semaine dernière, sont tombés à dix ou douze millions à la fin de la semaine. Le lingot fléchissait en quelques jours de 5600 à 5560 fr., et les valeurs françaises baissaient sensiblement. Cette baisse n'est pas due seulement à la perspective de la concurrence accrue des produits britanniques sur le marché français, mais aussi à la conférence de presse du général de Gaulle qui par son nouveau veto contre l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun risque de provoquer une crise dans la communauté puisque le gouvernement labouriste repousse énergiquement tout projet d'une simple association. Wilson veut que le Conseil des ministres du Marché commun, qui doit se réunir avant Noël, dise oui ou non à l'ouverture de négociations avec la Grande-Bretagne en vue de son adhésion à part entière.

Les tentatives de la diplomatie allemande de trouver — en attendant

la mort de Charles de Gaulle — un compromis qui renvoie une fois de plus la décision de principe ne paraît pas devoir contenter le Gouvernement britannique qui tirera certainement les conséquences d'un nouveau refus en modifiant profondément sa politique à l'égard de l'Europe. Il est évident que la rénovation de la structure économique et technologique de la Grande-Bretagne ne peut attendre des années avant de connaître l'orientation que le pays prendra et les débouchés qui s'offrent à lui.

L'offensive de la France contre le dollar fut stoppée non seulement par la décision des grandes banques centrales du pool de l'or — parmi lesquelles les banques de quatre pays du Marché commun, Allemagne fédérale, Belgique, Hollande et Italie, se sont désolidarisées de la politique française — mais par un argument massue du secrétaire américain au Trésor, M. Fowler.

Les milieux financiers français ayant fait pression sur le dollar en soulignant que la France pourrait le mettre en danger en réclamant le remboursement en or d'un milliard de dollars détenus parmi les réserves de devises de la Banque de France, M. Fowler riposta en déclarant à une commission de la Chambre des représentants:

«Les Etats-Unis espèrent toujours que la France leur remboursera la dette de cinq milliards septante-sept millions de dollars contractée lors de la première guerre mondiale, mais ne s'attendent pas à un remboursement de cette dette dans un avenir immédiat. Il n'y a pas eu de nouvelles démarches de notre part en vue d'obtenir le remboursement de cette dette. Mais nous attendons une occasion favorable pour le faire.»

L'argument était de poids. Et le général n'a plus insisté.

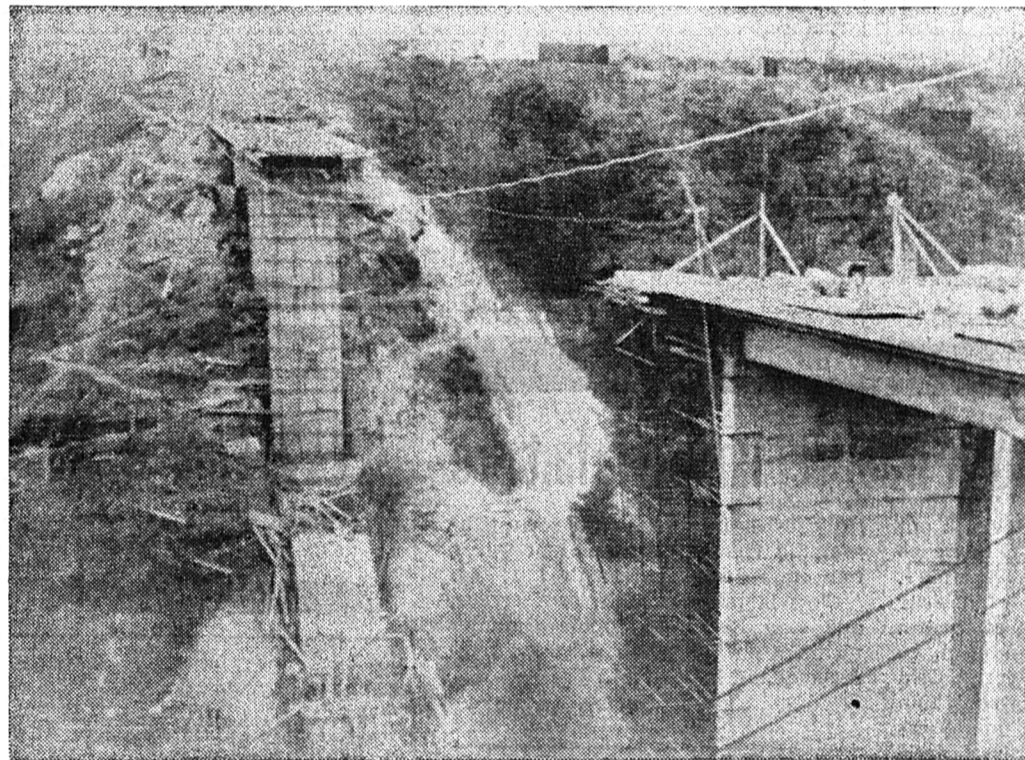
Ces escarmouches démontrent combien les relations entre la France

gaulliste et les Etats-Unis se sont détériorées. Le Gouvernement américain a supporté longtemps les incartades du général de Gaulle. Sa politique de grandeur s'opposait partout et toujours à la politique américaine sans autre grande conséquence que des succès oratoires sans lendemain.

Mais de Gaulle s'attaque au dollar, à l'OTAN dont la France se retirera sans doute en 1969, au monopole anglo-saxon sur les pétroles du Moyen-Orient par son accord avec l'Irak; il vend des Mirage aux Etats de l'Amérique latine, chasse gardée de l'économie des Etats-Unis, il provoque un mouvement séparatiste au Canada, bref, sa politique touche aux intérêts vitaux des Etats-Unis et l'opinion publique américaine commence à s'inquiéter. Des voix s'élèvent en faveur d'un boycottage des produits français: vins, parfums et autres produits de luxe.

C'est sur cette toile de fond du conflit franco-américain grandissant que l'Allemagne, l'Italie et les trois Etats du Bénélux vont aborder la question litigieuse de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun européen. Tous sont membres de l'OTAN et savent que la force de frappe française ne remplacera jamais le parasol atomique américain. Refuser les négociations avec la Grande-Bretagne qui a posé et qui maintient sa candidature, c'est violer la lettre du Traité de Rome et créer un précédent dangereux. C'est surtout humiliant de se soumettre à la volonté du général de Gaulle qui ne représente qu'une moitié du peuple de France. La Communauté économique européenne a jusqu'ici louvoyé et renvoyé sa décision. La fermeté de Wilson l'oblige maintenant à se décider, ce qui peut rendre aiguë la crise profonde qui mine le Marché commun depuis que la France impose sa volonté aux cinq autres.

JULES HUMBERT-DROZ.



## Un pont s'effondre au Mexique

L'effondrement d'un pont non loin de Mexico-City a coûté la vie à plusieurs dizaines de personnes. Les victimes étaient des ouvriers travaillant sur le pont dont l'arche centrale a cédé. Notre béliro du Mexique montre une vue d'ensemble du pont après la catastrophe.

## EN QUELQUES LIGNES

● BESANÇON. — Tous les fabricants de montres français, réunis à la Chambre de commerce de Besançon, ont accepté de réunifier leur profession et de se regrouper au sein d'un syndicat unique qui prendra le nom de Syndicat français des fabricants de montres (SFFM).

● AMMAN. — Le Gouvernement jordanien a protesté auprès de l'ONU contre l'expulsion de deux cents Cisjordanais par les autorités israéliennes. Ils ont été refoulés durant ces derniers jours sur la rive orientale du Jourdain.

● STETTIN. — Un tram, qui se rendait aux chantiers navals, a déraillé dans une rue en pente. Les deux remorques du convoi se sont écrasées contre la motrice. On déplore 14 morts et 70 blessés.

● BRUXELLES. — Les ministres de la recherche des six pays de la Communauté européenne ont entrepris l'examen des activités futures de l'Euratom.

● BRUXELLES. — Le Gouvernement belge a décidé d'adopter le système PAL (allemand) pour sa télévision en couleur.

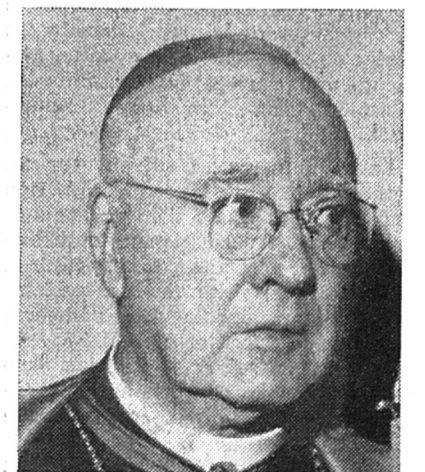
● LE CAIRE. — Le dernier soldat du corps expéditionnaire égyptien quittera le Yémen samedi, a annoncé le journal « Al Ahrâm » qui écrit qu'à cette date il n'y aura plus un seul militaire égyptien au Yémen.

● TEL-AVIV. — Le corps du pilote israélien D. Nevo, dont l'avion, un Mystère avait été abattu par la DCA jordanienne le 21 novembre, a été remis par les Jordaniens aux autorités israéliennes, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge.

● PRAGUE. — M. Brejnev, secrétaire général du Parti communiste soviétique, est arrivé à Prague.

● CALCUTTA. — La plupart des dirigeants communistes maoïstes du Bengale ont pris le maquis dans la crainte d'un coup de filet des autorités indiennes.

● UPPSALA. — Les sismographes de l'Observatoire d'Uppsala, près de Stockholm, ont enregistré vendredi une secousse provenant vraisemblablement d'une explosion nucléaire dans la région de Semipalatinsk, en Asie centrale.



Il se disait serviteur de Dieu. Et il soutenait la guerre des Américains contre le Vietnam. Il est mort samedi dernier. Qu'en dira l'Histoire?